chaux éteinte à l'air, ou de plâtre cru finement tamisé. Appliquer le mélange avec un fusil à insectes, ou au moyen d'un sac de grosse toile, quand les tiges et les feuilles sont humides de rosée, ou par suite de la

pluie.

Sur les très petites tiges de pommes de terre, on peut avoir en partie raison des premiers doryphores qui apparaissent, en leur appliquant du vert de Paris, mêlé de chaux, de farine ou de plâtre, à la dose de une livre de vert de Paris pour 15 livres de matière ajoutée. Les feuilles offrent si peu de surface alors qu'une pulvérisation ordinaire est à peu près sans effet, si les doryphores sont nombreux. Mieux vaut lors les ramasser à la main.

Lorsque l'on doit appliquer du vert de Paris et de la bouillie bordelaise sur la même culture, mélanger les deux pour diminuer la

dépense.

Voici la formule de cette bouillie bordelaise empoisonnée :

Vitriol bleu, CuSO4, 4 livres 4 Chaux vive, meilleure qualité, 4 livres 6 Eau, 40 gallons 50

Vert de Paris, 4 à 8 onces.

Préparation.—Faire dissoudre le vitriol bleu dans 25 gallons d'eau, en le suspendant immédiatement au-dessous de la surface du liquide dans un sac de grosse toile. Faire éteindre lentement la chaux et ajouter de l'eau pour faire 25 gallons. Ajouter le vert de Paris à la chaux pendant qu'elle s'éteint. Verser les deux solutions ensemble dans le tonneau d'arrosage.

Pour les pêchers, pruniers et cerisiers, il est plus sûr d'employer trois livres de vitriol bleu, au lieu de quatre de la formule ci-dessus.

Bouillie bordelaise empoisonnée, en petites quantités.

Vitriol bleu, 4 grandes cuillérées. Chaux, 4 grandes cuillérées. Vert de Paris, 1 petite cuillérée.

Eau, 1 seau (2 gallons).

Le vert de Paris cède rapidement la place à l'arséniate de plomb. Selon quelques autorités, on devrait lui préférer l'arsénoïde vert qui coûte moins cher, tout en étant aussi efficace.